

PLACE DE L'IPA DANS LE PRENDRE SOIN DES PATIENTS DE 75 ANS ET PLUS, INSUFFISANTS CARDIAQUES AU NIVEAU DOMICILIAIRE

POPULATIONS CIBLES

L'insuffisance cardiaque :

- Pathologique chronique, fréquente, sévère
- Conséquences importantes sur la qualité de vie
- Impact sur le système de santé
- Problématique majeure de santé publique

Les personnes âgées de 75 ans et + :

- Les personnes âgées **veulent un maintien au domicile « quoi qu'il en coûte »**.
- Report aux dernières limites d'une institutionnalisation
- Papy boom
- Les personnes vivent **de plus en plus longtemps** : l'espérance de vie des Français va encore s'allonger : elle est actuellement de 78,4 ans pour les hommes et de 84,8 ans pour les femmes. Elle devrait atteindre 86 ans chez les hommes et 91,1 ans chez les femmes à l'horizon 2060.
- Elles sont **de plus en plus nombreuses** : selon les projections de l'INSEE, ces personnes âgées seront plus nombreuses dans les prochaines décennies : 20 millions en 2030, 24 millions en 2060.

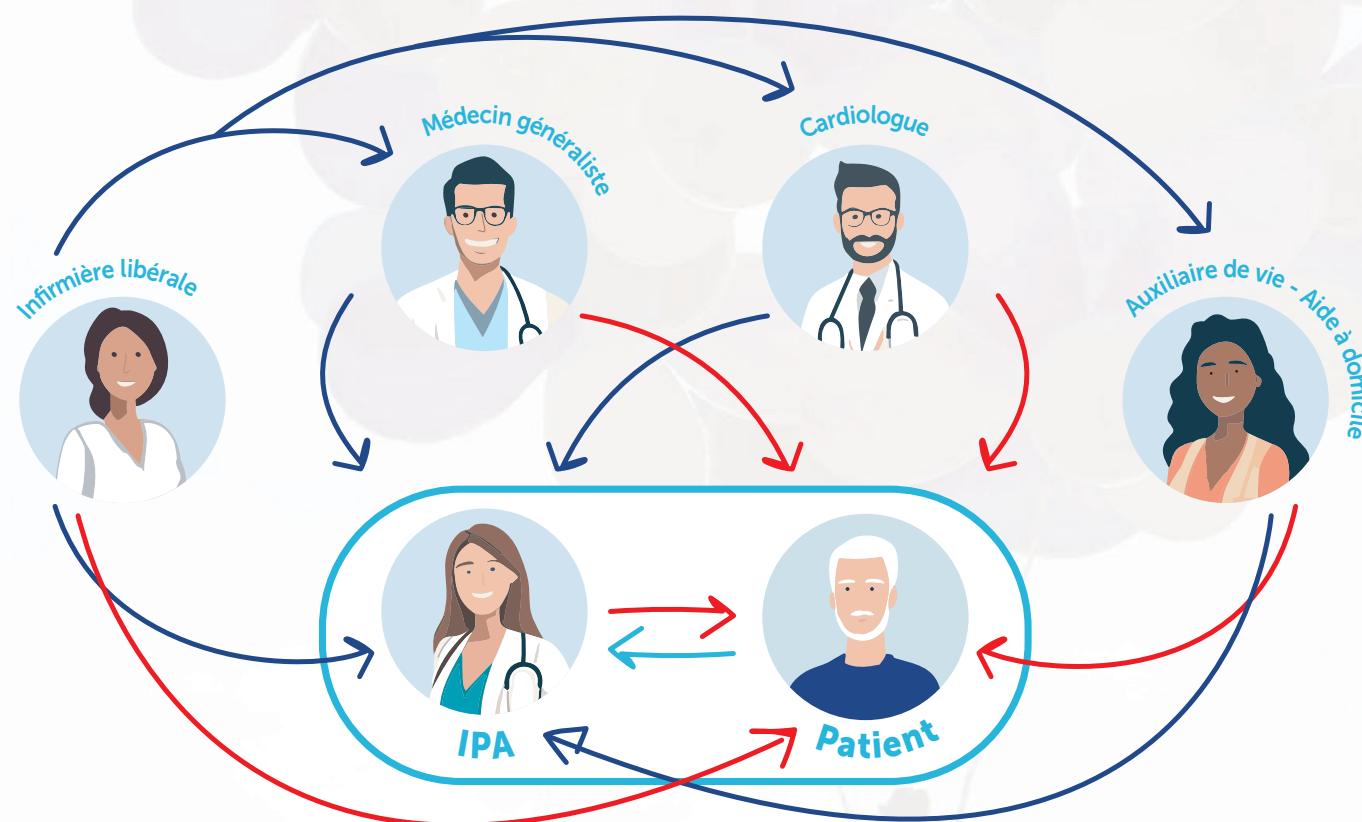
300 000 à 400 000 personnes ont une **qualité de vie dégradée** de fait de leur insuffisance cardiaque. 40% des patients ont des **difficultés** à accomplir leurs activités de la vie quotidienne. 60% ne peuvent plus réaliser leurs activités préférées.

+ 1.5 millions de personnes en France sont atteintes d'une insuffisance cardiaque **120 000 nouveaux cas** chaque année. Une **prévalence + importante chez les patients âgés, fragiles, ou polyopathologiques.**



DESRIPTIF DU PARCOURS

- **AMÉLIORER LA QUALITÉ DES SOINS** en diminuant le recours à l'hospitalisation pour les patients âgés de 75 ans souffrant d'insuffisance cardiaque au niveau domiciliaire.
- pour les **patients** = maintenir une qualité de vie.
- pour les **professionnels de santé de ville** = qualité des soins, mise en valeur de leur expertise.
- pour l'**hôpital** = réduction des hospitalisations non programmées, non opérante.



DISCUSSION

ENJEUX

ÉVITER LES HOSPITALISATIONS

avec un étayage domiciliaire sensibilisé :

- promouvoir des règles hygiéno-diététiques accessibles à cette population
- ritualiser les axes de surveillance (EPOF)
- éduquer et assurer l'observance

Les signes d'alerte EPOF



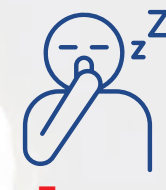
ESSOUFFLEMENT



PRISE DE POIDS



OEDÈME



FATIGUE

MOTIVATIONS DE LA MISE EN PLACE

- **DÉMARCHE ÉTHIQUE** auprès d'une population fragile et vulnérable. L'hospitalisation restant pourvoyeuse de grabatisation, complications, de ré-hospitalisations voire de décès.
- **POSITIONNEMENT DE LEADERSHIP** auprès de l'ensemble des professionnels composant l'étayage domiciliaire.
- **IMPACT SUR LE SYSTÈME DE SANTÉ** (tensions hospitalières sur les urgences, lieu peu adéquat pour cette population).

FREINS RENCONTRÉS

- mise en relief de la **fragilité** du patient gériatrique.
- complexité de la personne âgée nécessitant une multidisciplinarité pour un environnement plus sécurisé.

Hygiène et comportements de vie



PRENDRE SES TRAITEMENTS OBSERVANCE



ARRÊT DU TABAC



NE PAS SALER LES REPAS



LUTTER CONTRE LE CHOLESTÉROL



ÉVITER LA PRISE DE POIDS



LUTTER CONTRE LA SÉDENTARITÉ



CONTRÔLER SA TENSION ARTÉRIELLE



ÉQUILIBRER SON DIABÈTE

RÉSULTATS OBTENUS :

UNE DÉMARCHE COMMUNE

Impulser une évaluation préventive pour cette population à haut risque d'hospitalisation et de réhospitalisation sous un délai court.

L'**IPA**, nouvel acteur de santé, en soins primaires, est un professionnel de santé innovateur dans cette coordination ville-hôpital si fragile à l'heure actuelle.

De part ses compétences, l'**IPA** a toute sa place afin d'intégrer le paysage du système de santé et initier des sensibilisations, des réflexes professionnels améliorant ainsi la qualité des soins mais aussi la qualité de vie des patients (éthique).

Initier de nouvelles pratiques et accompagner dans le **changement de paradigme** les patients, les soignants, mais aussi les acteurs du réseau et du parcours de soins.

«**L'INTERDISCIPLINARITÉ n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction**», en référence à Antoine de Saint-Exupéry.

À RETENIR : 1 patient sur 2 avait des signes de décompensation présents dans les 15 jours précédents l'hospitalisation.

